

**"Elargis
l'espace de ta tente."**

(Isaïe 54, 2)

Lettre n° 2

à la Famille mennaisienne

Rome

Avril 2009

Les Frères du Conseil général et les Frères Provinciaux et Vice-provinciaux de la Congrégation se sont réunis en Ouganda (Kisubi) pour la Conférence générale (Note 1) qui s'est tenue du 18 au 31 mars 2009. L'objectif était d'évaluer la vie et le dynamisme de notre réponse aux appels de l'Esprit depuis le dernier Chapitre général, et de préparer les trois années à venir.

Ce fut pour tous une immense grâce que de découvrir la Province (Note 2) la plus jeune de la Congrégation et les écoles que les Frères y ont fondées.

Le texte de référence de la Famille Mennaisienne (Note 3) que les Frères de la Conférence générale - puis le Conseil général - ont adopté, est le signe d'un pas résolu dans la confiance et l'audace de la foi. C'est pourquoi j'ai décidé, après cette conférence, de m'adresser pour la seconde fois aux Frères et aux Laïcs de la "Famille mennaisienne".

ACCUEILLIR LE DON DE DIEU ■

Pendant la Conférence générale nous avons discerné une forte invitation du Seigneur à nous accueillir mutuellement dans nos différences, à nous ouvrir à l'autre, à bâtir avec lui la "tente" du Seigneur, la demeure de Dieu parmi les hommes, à voir dans la communion et l'unité, le signe et la condition de la fécondité de notre engagement au service des jeunes et de l'Eglise.

Celui qui donne sans compter connaît le bonheur et la paix. Celui qui se réfugie dans ses certitudes, comme pour défendre une citadelle assiégée, s'en écarte et s'enferme sur lui-même.

Note 1 :

La Conférence générale se réunit pour évaluer ce qui se vit dans la Congrégation, et pour rechercher les chemins à prendre afin de toujours mieux répondre aux appels de Dieu et de l'Eglise. Un document plus complet sera publié d'ici quelques mois pour faire connaître les axes fondamentaux qui ont été retenus par les participants à cette conférence en vue des prochaines années.

Note 2 :

Le 4 août 1926, quatre Frères canadiens arrivaient à Entebbe. C'est le début de l'œuvre des Frères de l'instruction Chrétienne en Ouganda. Actuellement les Frères ougandais sont au nombre de 142. Ils dirigent et animent quelques écoles primaires et une dizaine de collèges secondaires ainsi qu'une antenne de l'Université catholique de Nkozi pour la formation des professeurs.

Note 3 :
Le Texte de référence qui est à l'étude depuis 2007 est à présent définitif. Ce texte, attendu par beaucoup, devrait permettre à la Famille mennaisienne de se structurer et à la formation de se mettre en place. Il donnera une vitalité accrue à tout ce qui a germé dans la congrégation depuis de nombreuses années, dans le partage de la mission.

Le charisme mennaisien est un don reçu et un don offert. Il est en nous, non pas comme un trésor que nous voudrions garder pour nous, mais comme un germe de vie qui demande à s'épanouir en fruits de croissance et de paix dans le cœur des jeunes.

Nous sommes appelés à accueillir ce Don de Dieu, à libérer l'amour qu'il contient, à donner ce que nous avons reçu aux jeunes, aux Frères et aux Laïcs qui partagent avec nous le même bonheur d'être image de Jésus au milieu des enfants. Ouvrons-nous donc à l'imprévu de Dieu. Ouvrons-nous à la grâce qu'il donne sans compter à ceux qui aiment de tout leur cœur, de toute leur force et de toute leur intelligence. Sortir de nos peurs et de nos frilosités, tout en restant fidèle à l'appel de l'Esprit, c'est nous libérer et laisser jaillir le Don que Dieu nous a fait.

FAIRE FRUCTIFIER L'ŒUVRE DE DIEU ■

Note 4 :
"La formation permanente fait partie des exigences de la consécration religieuse" dit Vita Consecrata (n° 69). Le religieux est ainsi disposé à "se laisser former tous les jours de sa vie", ajoute le texte qui précise : "A aucune étape de la vie on ne peut se considérer comme assez sûr de soi et fervent pour exclure la nécessité d'efforts déterminés pour assurer sa persévérance dans la fidélité, de même qu'il n'existe pas non plus d'âge où l'on puisse voir achevée la maturation de la personne."

La Famille mennaisienne est une grande famille. Pour qu'elle fructifie, nous devons croître dans une culture commune, une culture de la fraternité à l'image du Fils bien-aimé du Père. Ce qui suppose que l'on s'accueille les uns les autres, cherchant à voir la grâce que Dieu a donnée à chacun pour le bien de tout le corps.

Les fruits ne se cueillent que lorsque grandissent la confiance mutuelle et non la méfiance, la fraternité et non la division, la recherche de la gloire de Dieu et non de la nôtre, celle du bien des jeunes et non de nos propres intérêts.

Il y a une exigence de sainteté, personnelle et communautaire, nécessaire à la construction du corps. La fraternité, parfois difficile à réaliser dans le quotidien de la vie, féconde notre mission. Elle n'est pas facultative. Elle est le fondement de notre rayonnement apostolique.

Pour y aider, les Frères de la Conférence générale ont souhaité qu'un grand soin soit apporté à l'accompagnement des supérieurs locaux, ainsi qu'à celui des communautés de Frères et des groupes et fraternités de laïcs qui partagent le même charisme. Ils ont perçu la construction de la Famille mennaisienne comme un chemin plein de promesses au cœur de l'Eglise, communion des vocations.

RÉPONDRE À SA PROPRE VOCATION ■

Un cœur qui écoute la Parole de Dieu et qui cherche à faire ce que Dieu veut et non pas sa propre volonté se sait toujours en formation, et accepte d'être toujours en chemin. Nous sommes "en vocation permanente" disait le Supérieur général des Salésiens, parlant de la formation permanente (Note 4). Ce qui est important, au-delà des mots, c'est le désir intérieur qui consiste à ne jamais se contenter du minimum et à être convaincu que le Seigneur ne cesse jamais d'appeler. Répondre à notre vocation comme Frère ou comme Laïc mennaisien, c'est nous mettre en route tous les jours d'une manière nouvelle, c'est renaître chaque jour, chercher toujours davantage à imiter le Christ d'une manière droite, sincère, joyeuse et désintéressée, en définitive, chercher à tout instant "le Royaume de Dieu et sa justice"(Mat 6, 33).

C'est pourquoi la vie spirituelle réclame toute notre attention. Elle "doit être en première place dans le projet des familles de vie consacrée" nous dit Vita consecrata qui affirme que "c'est précisément la qualité spirituelle de la vie consacrée qui peut ébranler les personnes de notre temps" (Vita consecrata n° 93). Elle doit être en première place aussi dans la formation proposée aux Laïcs qui veulent appartenir à la Famille mennaisienne.

Les Frères de la Conférence générale ont estimé qu'un effort important devait être fait pour aider les Frères et les Laïcs à mieux savoir où ils en sont de leur relation avec le Seigneur, ce qu'il réalise en eux, et comment fortifier "l'homme intérieur" (Note 5).

Ils ont voulu souligner aussi l'importance de la formation initiale. Un réel effort devra être poursuivi pour aider les formateurs à accompagner les jeunes dans l'écoute intérieure de la voix du Seigneur. Il conviendra aussi de proposer un tel chemin, adapté à leur vocation propre, aux Laïcs qui le désirent (Note 6).

Note 5 :
"L'expression 'homme intérieur' indique le lieu où le Christ habite, celui de la rencontre personnelle avec Dieu. C'est de là que nous connaissons l'amour du Christ. Il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle et abstraite, mais d'une connaissance illuminée par la foi qui nous fait recevoir, comme en des vases d'argile, "toute la plénitude de Dieu". Lui seul peut faire en nous "infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons" (Ep 3, 20) (Circulaire n° 302, p 9)

Note 6 :
Il est bon, ici, de relire aussi ce que nous dit la Ratio en ce qui concerne le but de la formation : "L'objectif primordial de tout l'itinéraire de formation est de promouvoir la croissance du Frère dans l'union et la configuration au Christ, à travers une démarche lui permettant d'intérioriser progressivement les sentiments du Christ envers son Père; cette démarche se fait selon le charisme mennaisien qui lui est propre..." (n°4). En l'adaptant, cet itinéraire devrait être le même pour le laïc mennaisien.

Note 7 :
Le 26 décembre 2010,
la Congrégation
célébrera le 150^{ème}
anniversaire de la mort
de Jean-Marie de la
Mennais. Nous
donnerons à cet
événement une forte
signification
missionnaire. Le 26
novembre 2010
s'ouvrira, à Ploërmel,
un nouvel "Espace
Jean-Marie de la
Mennais". Le 24 juin
2011 le Conseil général
clôturera
symboliquement cette
année en Indonésie, lieu
de la dernière "mission"
fondée par la
Congrégation en 2000.

Note 8 :
La Conférence générale
a beaucoup insisté sur
l'importance de
redoubler de zèle en
faveur de la Mission
éducative et
évangélistrice.
Frères et Laïcs, nous
devons ensemble, dans
le cadre de la Famille
Mennaisienne, regarder
le monde des jeunes,
écouter ce que l'Eglise
attend de nous, nous
faire une âme commune
dans ce service si
important de la
formation humaine et
chrétienne des enfants
et des jeunes, nous
investir pleinement
dans le champ de
l'éducation et
l'enseignement.

SEMER BEAUCOUP ■

"Semez beaucoup" disait Jean-Marie de la Mennais à ses Frères quelques jours avant sa mort. Nous célébrerons, en 2010, les 150 ans de cet événement (Note 7) ainsi que celui de l'envoi des premiers Frères à Tahiti, dernière "mission" fondée par notre fondateur. Nous recevrons ces mots comme un appel à un nouvel élan apostolique et missionnaire. Semer beaucoup l'Evangile à tous ceux et à toutes celles qui attendent ce message d'amour et d'espérance, aller et porter l'Evangile de la paix malgré les vents contraires, tel sera le sens de cet anniversaire que la Famille mennaisienne célébrera du 26 novembre 2010 au 24 juin 2011.

Cet événement nous offrira une belle occasion de nous remettre en route avec le brûlant amour du feu de l'Esprit : Passion pour les jeunes, Passion pour nos Frères, Passion pour celles et ceux qui partagent avec nous la mission, Passion pour Dieu qui nous aime à la folie (Note 8). Il fera aussi entendre aux jeunes l'appel que Dieu leur adresse à devenir, à leur tour, semeurs d'espérance.

UN ESPRIT DE PENTECOTE ■

Le grand souffle de l'Esprit veut faire jaillir des flammes d'amour et un zèle nouveau dans nos communautés et nos centres éducatifs pour faire entendre aux enfants et aux jeunes la Parole qui sauve et qui met debout. Ce que Pierre proclamait, après la Pentecôte, en citant le prophète Joël, nous l'entendons aujourd'hui pour nous-mêmes. Oui, "écoutez ces paroles" : "Il arrivera... que je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes ; sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là je répandrai mon Esprit et ils seront prophètes" (Ac 2, 17-18).

Mettons-nous donc en chemin dans la joie. Vivons dans la vérité. Ayons une foi agissante et rayonnante. Mettons en œuvre ce qu'aujourd'hui Jean-Marie de la Mennais nous demande avec force : "Redoublez de zèle en esprit de foi". Notre joie sera grande, alors, de voir le Seigneur à l'œuvre dans le cœur des jeunes et des enfants.

F. Yannick Houssay, s.g.



Rome, le 12 avril 2009,
fête de la Résurrection du Seigneur,